

*Photo de Jim Young/Reuters*

# Échapper à l'écho chambre

D'abord, vous n'entendez pas d'autres points de vue. Alors tu ne peux pas  
Fais leur confiance. Votre réseau d'informations personnelles  
t'attrape comme une secte

*C i Nguyen*

Quelque chose ne va pas avec le flux d'informations. Ce n'est pas seulement si différent  
les gens tirent des conclusions subtilement différentes à partir des mêmes preuves. Il semble que  
les différentes communautés intellectuelles ne partagent plus les croyances fondamentales de base. Peut-être  
plus personne ne se soucie de la vérité, car certains ont commencé à s'inquiéter. Peut-être politique  
l'allégeance a remplacé les compétences de base du raisonnement. Peut-être que nous sommes tous devenus piégés dans

---

## Page 2

chambres d'écho de notre propre fabrication - nous enveloppant dans un couche impénétrable d'amis partageant les mêmes idées, de pages Web et de flux de médias sociaux.

Mais il y a ici deux phénomènes très différents en jeu, dont chacun subvertit le flux d'informations de manière très distincte. Appelons-les *chambres d'écho* et *épistémiques bulles*. Les deux sont des structures sociales qui excluent systématiquement les sources d'information. Les deux exagèrent la confiance de leurs membres dans leurs croyances. Mais ils fonctionnent entièrement différentes manières, et elles nécessitent des modes d'intervention très différents. Une épistémique bulle est quand vous *n'entendez* les gens de l'autre côté. Une chambre d'écho est ce arrive quand vous ne faites pas *confiance aux gens* de l'autre côté.

L'usage actuel a brouillé cette distinction cruciale, alors permettez-moi d'introduire un peu taxonomie artificielle. Une « bulle épistémique » est *un réseau d'information à partir duquel les voix pertinentes ont été exclues par omission*. L'omission peut être utile : nous pourrait être sélectivement en évitant le contact avec des points de vue contraires parce que, disons, ils nous font inconfortable. Comme nous le [disent les](#) sociologues, nous aimons nous engager dans une exposition sélective, rechercher des informations qui confirment notre propre vision du monde. Mais cette omission peut aussi être totalement par inadvertance. Même si nous n'essayons pas activement d'éviter les désaccords, notre Les amis Facebook ont tendance à partager nos points de vue et nos intérêts. Quand on prend des réseaux construits pour des raisons sociales et commençons à les utiliser comme sources d'informations, nous avons tendance à manquer des opinions contraires et se heurtent à des degrés d'accord exagérés.

Une « chambre d'écho » est *une structure sociale à partir de laquelle d'autres voix pertinentes ont été activement discrédité*. Là où une bulle épistémique omet simplement des vues contraires, une chambre d'écho amène ses membres à se méfier activement des étrangers. Dans leur [livre](#) *Echo Chamber: Rush Limbaugh et l'establishment médiatique conservateur* (2010), Kathleen Hall Jamieson et Frank Cappella proposent une analyse révolutionnaire du phénomène. Pour eux, un chambre d'écho est quelque chose comme un culte. Une secte isole ses membres en les aliéner de toute source extérieure. ose à l'extérieur sont activement étiquetés comme malin et indigne de confiance. La confiance d'un membre de la secte est rétrécie, visée au laser comme se concentrer sur certaines voix d'initiés.

Dans les bulles épistémiques, les autres voix ne se font pas entendre ; dans les chambres d'écho, d'autres voix sont activement miné. La façon de briser une chambre d'écho n'est pas de brandir « les faits » dans les visages de ses membres. Il s'agit d'attaquer la chambre d'écho à sa racine et de réparer confiance brisée.

**L** Commençons par les bulles épistémiques. Ils ont été sous les feux de la rampe ces derniers temps, la plupart célèbre dans *e Filter Bubble* (2011) d' Eli Pariser et *#Republic* de Cass Sunstein : *La démocratie divisée à l'ère des médias sociaux* (2017). l'essentiel : nous obtenons beaucoup de nos actualités à partir des flux Facebook et de types similaires de médias sociaux. Notre fil Facebook se compose principalement de nos amis et collègues, dont la majorité partagent notre propre opinions politiques et culturelles. Nous visitons nos [blogs](#) et sites Web préférés partageant [les](#) mêmes idées . À en même temps, divers algorithmes en coulisses, comme ceux de Google

## Page 3

recherche, [personnalise de manière](#) i augmente la probabilité que nous ne voyions que ce que nous voulons voir. Ces processus imposent tous des filtres sur l'information.

De tels filtres ne sont pas nécessairement mauvais. Le monde regorge d'informations, et un ne peut pas tout faire tout seul : les filtres doivent être externalisés. c'est pourquoi nous sommes tous dépendent des réseaux sociaux étendus pour nous fournir des connaissances. Mais un tel réseau d'information a besoin du bon type d'étendue et de variété pour fonctionner. Un social réseau composé entièrement de fans d'opéra incroyablement intelligents et obsessionnels fournirait tout les informations que je pourrais souhaiter sur la scène de l'opéra , mais cela ne me permettrait pas de le fait que, disons, mon pays avait été infesté par une marée montante de néonazis. Chaque personne dans mon réseau pourrait être extrêmement fiable à propos de son patch d'information mais, en tant que structure agrégée, mon réseau n'a pas ce que Sanford Goldberg dans son [livre](#) *Relying on Others* (2010) appelle « couverture-fiabilité ». Ce n'est pas me fournir une couverture suffisamment large et représentative de tous les information.

Les bulles épistémiques nous menacent également d'un deuxième danger : une confiance en soi excessive. Dans une bulle, nous rencontrerons des quantités exagérées d'accord et supprimées niveaux de désaccord. Nous sommes vulnérables car, en général, nous avons en fait très une bonne raison de faire attention à savoir si d'autres personnes sont d'accord ou en désaccord avec nous. Se tourner vers les autres pour corroborer est une méthode de base pour vérifier si l'on a bien ou mal raisonné. C'est pourquoi nous pourrions faire nos devoirs dans des groupes d'étude, et faire répéter les expériences par différents laboratoires. Mais toutes les formes de corroboration ne sont pas significative. Ludwig Wittgenstein dit : imaginez regarder à travers une pile de journaux et traiter chaque titre de journal suivant comme une autre raison de augmenter votre confiance. C'est évidemment une erreur. e fait que e *New York Times* rapporte que quelque chose est une raison de le croire, mais toute copie supplémentaire de e *New York Times* Les moments que vous rencontrez ne devraient pas ajouter de preuves supplémentaires.

Mais les copies pures et simples ne sont pas le seul problème ici. Supposons que je crois que le Paléo le régime est le meilleur régime de tous les temps. Je crée un groupe Facebook appelé 'Great Health Faits!' et remplissez-le uniquement avec des personnes qui croient déjà que Paléo est le meilleur régime. e le fait que tout le monde dans ce groupe soit d'accord avec moi sur Paleo ne devrait pas augmenter mon niveau de confiance d'un bit. Ce ne sont pas de simples copies - elles pourraient en fait avoir atteint leurs conclusions indépendamment - mais leur accord peut s'expliquer entièrement par ma méthode de sélection. L'unanimité du groupe est tout simplement un écho de ma sélection critère. Il est facile d'oublier à quel point les membres sont présélectionnés avec soin, à quel point les cercles de médias sociaux épistémiquement entretenus pourraient l'être.

Heureusement, cependant, les bulles épistémiques sont facilement brisées. Nous pouvons éclater une épistémique bulle simplement en exposant ses membres aux informations et aux arguments qui ils ont raté. Mais les chambres d'écho sont bien plus pernicieuses et robustes phénomène.

## Page 4

Le livre de Jamieson et Cappella est la première étude empirique sur la façon dont les chambres d'écho une fonction. Dans leur analyse, les chambres d'écho fonctionnent en aliénant systématiquement leur

membres de toutes les sources épistémiques extérieures. leurs centres de recherche sur Rush Limbaugh, un tison conservateur au succès fou aux États-Unis, avec Fox News et médias connexes. Limbaugh utilise des méthodes pour transfigurer activement qui ses auditeurs font confiance. Ses attaques constantes contre les « médias dominants » sont des tentatives de discréditer toutes les autres sources de connaissance. Il porte systématiquement atteinte à l'intégrité de quiconque exprime une opinion contraire. Et les étrangers ne sont pas simplement erroné - ils sont malveillants, manipulateurs et travaillent activement à détruire Limbaugh et ses partisans. La vision du monde qui en résulte est celle d'une force profondément opposée, une guerre tout ou rien entre le bien et le mal. Quiconque n'est pas un compatriote Limbaugh l'adepte est clairement opposé au côté droit, et donc totalement indigne de confiance.

### Ils lisent – mais n'acceptent pas – le courant dominant et libéral sources d'information. Ils entendent, mais rejettent, des voix extérieures

Le résultat est un parallèle assez frappant avec les techniques d'isolement émotionnel typiquement pratiqué dans l'endoctrinement sectaire. Selon des spécialistes de la santé mentale en secte reprise, dont Margaret Singer, Michael Langone et Robert Lifton, culte l'endoctrinement implique que les nouveaux membres de la secte soient amenés à se méfier de tous les non-cultes membres. Il fournit un tampon social contre toute tentative d'extraire le personne endoctrinée de la secte.

La chambre d'écho n'a pas besoin d'une mauvaise connectivité pour fonctionner. Limbaugh les abonnés ont un accès complet aux sources d'information externes. D'après Jamieson et les données de Cappella, les adeptes de Limbaugh lisent régulièrement - mais n'acceptent pas - sources d'information grand public et libérales. Ils sont isolés, non par exposition sélective, mais par des changements dans les personnes qu'ils acceptent en tant qu'autorités, experts et sources de confiance. ils entendent, mais rejetez, voix extérieures. leur vision du monde peut survivre à l'exposition à ceux de l'extérieur voix parce que leur système de croyance les a préparés à un tel assaut intellectuel.

En fait, l'exposition à des points de vue contraires pourrait en fait renforcer leurs points de vue. Limbaugh pourrait proposer à ses partisans une théorie du complot : quiconque le critique le fait à l'ordre d'une cabale secrète d'élites maléfiques, qui a déjà pris le contrôle de la les médias traditionnels. Ses followers sont désormais protégés contre la simple exposition à preuve contraire. En fait, plus ils constatent que les médias grand public appellent Limbaugh pour inexactitude, plus les prédictions de Limbaugh seront confirmées. De manière perverse, l'exposition à des étrangers ayant des opinions contraires peut ainsi augmenter la chambre d'écho confiance des membres dans leurs sources privilégiées, et donc leur attachement à leur vision du monde. Le philosophe Endre Begby appelle cet effet « [préemption probante](#) ». Ce qui se passe, c'est une sorte de judo intellectuel, dans lequel la puissance et l'enthousiasme de les voix contraires sont tournées contre ces voix contraires à travers un structure interne de la croyance.

---

#### Page 5

On pourrait être tenté de penser que la solution n'est qu'une plus grande autonomie intellectuelle. Les chambres d'écho surviennent parce que nous faisons trop confiance aux autres, la solution est donc de commencer penser par nous-mêmes. Mais ce genre d'autonomie intellectuelle radicale est une chimère. Si l'étude philosophique de la connaissance nous a appris quelque chose dans la dernière moitié - siècle, c'est que nous sommes irrémédiablement dépendants les uns des autres dans presque tous les domaine de la connaissance. encre sur la façon dont nous faisons confiance aux autres dans tous les aspects de notre quotidien

des vies. Conduire une voiture dépend de la confiance dans le travail des ingénieurs et des mécaniciens ; prise la médecine dépend de la confiance dans les décisions des médecins, des chimistes et des biologistes. Même les experts dépendent de vastes réseaux d'autres experts. Un climatologue analysant carottes dépend du technicien de laboratoire qui fait fonctionner la machine d'extraction d'air, le ingénieurs qui ont fabriqué toutes ces machines, les statisticiens qui ont développé méthodologie sous-jacente, et ainsi de suite.

Comme Elijah Millgram le soutient dans *e Great Endarkenment* (2015), le savoir moderne dépend de la confiance de longues chaînes d'experts. Et aucune personne seule n'est en mesure de vérifier la fiabilité de chaque membre de cette chaîne. Demandez-vous : pourriez-vous dire un bon statisticien à un incompetent ? Un bon biologiste contre un mauvais ? UNE bon ingénieur nucléaire, ou radiologue, ou macro-économiste, d'un mauvais ? Quelconque lecteur particulier pourrait, bien sûr, être en mesure de répondre positivement à un ou deux de ces questions, mais personne ne peut vraiment évaluer une chaîne aussi longue par elle-même. Au lieu de cela, nous dépendent d'une structure sociale de confiance extrêmement compliquée. Nous devons nous faire confiance, mais, comme le philosophe Annette Baier [dit](#), cette confiance nous rend vulnérables. Écho chambres fonctionnent comme une sorte de parasite social sur cette vulnérabilité, profitant de notre condition épistémique et de notre dépendance sociale.

**M** La plupart des exemples que j'ai donnés jusqu'à présent, à la suite de Jamieson et Cappella, se concentrent sur la chambre d'écho des médias conservateurs. Mais rien ne dit que c'est le seul chambre d'écho là-bas; Je suis assez confiant qu'il y a beaucoup de chambres d'écho sur la gauche politique. Plus important encore, rien dans les chambres d'écho ne les restreint à l'arène de la politique. Le monde de l'anti-vaccination est clairement une chambre d'écho, et c'est celui qui transcende les lignes politiques. J'ai également rencontré des chambres d'écho sur des sujets tels que large comme l'alimentation (Paleo !), la technique d'exercice (CrossFit !), l'allaitement, certains cours traditions intellectuelles, et bien d'autres encore. Voici une vérification de base : est-ce qu'un le système de croyances de la communauté sape activement la fiabilité de tout étranger qui n'adhère pas à ses dogmes centraux ? fr c'est probablement une chambre d'écho.

Malheureusement, une grande partie de l' [analyse](#) récente a regroupé des bulles épistémiques avec des chambres d'écho en un seul phénomène unifié. Mais il est absolument crucial de distinguer entre les deux. Les bulles épistémiques sont plutôt délabrées ; ils montent facilement, et ils s'effondrent facilement aussi. Les chambres d'écho sont bien plus pernicieuses et loin plus robuste. Ils peuvent commencer à ressembler presque à des êtres vivants. leurs systèmes de croyance fournir une intégrité structurelle, une résilience et des réponses actives aux attaques extérieures. Sûrement une communauté peut être les deux à la fois, mais les deux phénomènes peuvent aussi exister

---

## Page 6

indépendamment. Et des événements qui nous inquiètent le plus, c'est la chambre d'écho effets qui causent vraiment la plupart des problèmes.

L'analyse de Jamieson et Cappella est presque oubliée de nos jours, le terme détourné comme juste un autre synonyme de bulles filtrantes. Bon nombre des penseurs les plus éminents se concentrent uniquement sur les effets de type bulle. Les traitements importants de Sunstein, par exemple, diagnostiquent polarisation politique et radicalisation religieuse presque exclusivement en termes de mauvais exposition et mauvaise connectivité. Sa recommandation, en *#République* : créer plus de public des forums de discours où nous rencontrerons tous plus souvent des points de vue contraires. Mais si quoi auquel nous avons affaire est avant tout une chambre d'écho, alors cet effort sera inutile à

mieux, et pourrait même renforcer l'adhérence de la chambre d'écho.

Il y a également eu récemment une série d'articles affirmant qu'il n'y avait pas d'écho chambres ou des bulles de filtre. Mais ces articles regroupent également les deux phénomènes d'une manière problématique, et semblent largement ignorer la possibilité d'écho-chambre effets. Au lieu de cela, ils se concentrent uniquement sur la mesure de la connectivité et de l'exposition sur les réseaux sociaux. réseaux médiatiques. e de nouvelles données [ne](#) , en fait, semblent montrer que les gens sur Facebook voient réellement des messages de l'autre côté, ou que les gens visitent souvent des sites Web avec affiliation politique opposée. Si c'est vrai, alors les bulles épistémiques pourraient ne pas être un tel menace sérieuse. Mais rien de tout cela ne pèse contre l'existence des chambres d'écho. Nous ne devrait pas écarter la menace des chambres d'écho en se basant uniquement sur des preuves connectivité et exposition.

Surtout, les chambres d'écho peuvent offrir une explication utile de l'information actuelle crise d'une manière que les bulles épistémiques ne peuvent pas. Beaucoup de gens ont affirmé que nous avons entré dans une ère de « post-vérité ». Non seulement certaines personnalités politiques semblent parler avec un mépris flagrant des faits, mais leurs partisans ne semblent absolument pas influencés par preuve. Il semble, pour certains, que la vérité n'a plus d'importance.

C'est une explication en termes d'irrationalité totale. Pour l'accepter, vous devez croire que un grand nombre de personnes ont perdu tout intérêt pour les preuves ou l'enquête, et ont s'éloigner des voies de la raison. Le phénomène des chambres d'écho offre une explication accablante et bien plus modeste. L'attitude apparente de « post-vérité » peut être expliqué comme le résultat des manipulations de la confiance opérées par les chambres d'écho. Nous ne pas avoir à attribuer un désintérêt total pour les faits, les preuves ou les raisons pour expliquer l'attitude post-vérité. Il suffit d'attribuer à certaines communautés une très grande ensemble divergent d'autorités de confiance.

## Les membres d'une chambre d'écho ne sont pas irrationnels mais mal informés sur l'endroit où placer leur confiance

Écoutez ce que cela ressemble réellement lorsque les gens rejettent les faits clairs - ce n'est pas le cas sonne comme de l'irrationalité brute. Un côté signale une donnée économique ; L'autre côté rejette ces données en rejetant sa source. ils pensent que le journal est partial, ou

---

### Page 7

les élites universitaires qui génèrent les données sont corrompues. Une chambre d'écho ne détruit pas l'intérêt de leurs membres pour la vérité ; il manipule simplement en qui ils ont confiance et changements qu'ils acceptent comme des sources et des institutions dignes de confiance.

Et, à bien des égards, les membres de la chambre d'écho suivent des règles raisonnables et rationnelles procédures d'enquête. ils s'engagent dans un raisonnement critique. ils s'interrogent, ils évaluent les sources pour eux-mêmes, ils évaluent différentes voies pour information. Ils examinent d'un œil critique ceux qui revendiquent une expertise et fiabilité, en utilisant ce qu'ils savent déjà du monde. C'est simplement que leur base d'évaluation - leurs croyances de base quant à qui faire confiance - sont radicalement différent. Ils ne sont pas irrationnels, mais systématiquement mal informés sur l'endroit où placer leur confiance.

Remarquez à quel point ce qui se passe ici est différent, disons, du double langage orwellien, un

langage délibérément ambigu, rempli d'euphémismes, conçu pour cacher l'intention du conférencier. Le double langage n'implique aucun intérêt pour la clarté, la cohérence ou la vérité. Il est, selon George Orwell, le langage des bureaucrates et des politiciens inutiles, essayer de suivre les mouvements de la parole sans s'engager réellement à toute véritable réclamation de fond. Mais les chambres d'écho ne font pas le commerce de vagues, ambiguës pseudo-discours. Nous devrions nous attendre à ce que les chambres d'écho produisent des images nettes, claires, affirmations sans ambiguïté sur qui est digne de confiance et qui ne l'est pas. Et ce, selon Jamieson et Cappella, c'est exactement ce que l'on trouve dans les chambres d'écho : clairement articulés des théories du complot et des accusations bien formulées d'un monde extérieur en proie à manque de confiance et corruption.

Une fois qu'une chambre d'écho commence à saisir une personne, ses mécanismes renforceront eux-mêmes. Dans une vie épistémiquement saine, la variété de nos sources d'information mettra une limite supérieure à combien nous sommes prêts à faire confiance à une seule personne. Tout le monde est faillible ; un réseau d'information sain a tendance à découvrir les erreurs et les signaler. Il met un plafond supérieur sur combien vous pouvez faire confiance même votre chef le plus aimé. Mais à l'intérieur d'une chambre d'écho, ce plafond supérieur disparaît.

Être pris dans une chambre d'écho n'est pas toujours le résultat d'une paresse ou d'une mauvaise foi. Imaginez, par exemple, que quelqu'un ait été élevé et éduqué entièrement dans une chambre d'écho. À l'enfant a appris les croyances de la chambre d'écho, appris à faire confiance aux chaînes de télévision et aux sites Web qui renforcent ces mêmes croyances. Ce doit être raisonnable pour un enfant de faire confiance à ceux qui l'élèvent. Alors, quand l'enfant vient enfin en contact avec le monde plus vaste - disons, en tant qu'adolescent - la chambre d'écho la vision du monde est fermement en place. À l'adolescence se méfie de toutes les sources en dehors de son écho chambre, et elle y sera parvenue en suivant les procédures normales de confiance et apprentissage.

Il semble certainement que notre adolescent se comporte raisonnablement. Elle pourrait être en train d'aller sa vie intellectuelle en toute bonne foi. Elle pourrait être intellectuellement vorace,

---

## Page 8

rechercher de nouvelles sources, les étudier et les évaluer en utilisant ce qu'elle sait déjà. Elle ne fait pas aveuglément confiance ; elle évalue de manière proactive la crédibilité d'autres sources, en utilisant son propre corpus de croyances de fond. Le souci est qu'elle est intellectuellement piégée. Ses tentatives sérieuses d'investigation intellectuelle sont égarées par son éducation et la structure sociale dans laquelle elle est ancrée.

Pour ceux qui n'ont pas été élevés dans une chambre d'écho, il faudrait peut-être un vice intellectuel important pour entrer dans un - peut-être la paresse intellectuelle ou une préférence pour la sécurité à la vérité. Mais même alors, une fois que la croyance de la chambre d'écho système est en place, leur comportement futur pourrait être raisonnable et ils seraient toujours continuer à être piégés. Les chambres d'écho pourraient fonctionner comme une dépendance, sous certains comptes. Il peut être irrationnel de devenir accro, mais il suffit d'un moment lapse - une fois que vous êtes accro, votre paysage interne est suffisamment réorganisé tel qu'il est rationnel de continuer avec votre dépendance. De même, tout ce qu'il faut pour entrer dans une écho chambre est un manque momentané de vigilance intellectuelle. Une fois que vous êtes dedans, l'écho les systèmes de croyance de la chambre fonctionnent comme un piège, faisant de futurs actes de la vigilance ne fait que renforcer la vision du monde de la chambre d'écho.

Il existe cependant au moins une issue de secours possible. Notez que la logique de l'écho chambre dépend de l'ordre dans lequel nous rencontrons les preuves. Un écho chambre peut amener notre adolescente à discréditer les croyances extérieures précisément parce qu'elle rencontré les revendications de la chambre d'écho en premier. Imaginez une contrepartie à notre adolescent qui a été élevé en dehors de la chambre d'écho et exposé à un large éventail de croyances. Notre homologue en libre parcours, lorsqu'elle rencontre cette même chambre d'écho, probablement voir ses nombreux défauts. En fin de compte, les deux adolescents pourraient éventuellement être exposés à tous les mêmes preuves et arguments. Mais ils arrivent à un tout autre conclusions en raison de l'ordre dans lequel ils ont reçu ces éléments de preuve. Depuis notre l'adolescent de la chambre d'écho a d'abord rencontré les croyances de la chambre d'écho, ces croyances indiquera comment elle interprète toutes les preuves futures.

**B** Mais quelque chose semble très suspect à propos de tout cela. Pourquoi l'ordre est-il si important beaucoup? Le philosophe omas Kelly soutient [que](#) cela ne devrait pas, précisément parce que cela rendrait cette polarisation radicale rationnellement inévitable. Voici la vraie source de irrationalité chez les membres à vie de la chambre d'écho - et il s'avère être incroyablement subtil. ose pris dans une chambre d'écho donnent beaucoup trop de poids à la preuves qu'ils rencontrent en premier, simplement parce que c'est le premier. Rationnellement, ils devraient reconsidérer leurs croyances sans cette préférence arbitraire. Mais comment faire respecter une telle a-historicité informationnelle ?

encre sur notre adolescent en chambre d'écho. Chaque partie de son système de croyances est réglée sur rejeter le témoignage contraire des étrangers. Elle a une raison, à chaque rencontre, de rejeter toute preuve contraire entrante. De plus, si elle décidait de suspendre tout l'une de ses croyances particulières et la reconsidérer par elle-même, puis tout son parcours croyances ne ferait probablement que rétablir la croyance problématique. Notre adolescent devrait faire quelque chose de beaucoup plus radical que de simplement reconsidérer ses croyances une par une.

---

## Page 9

Elle devrait suspendre toutes ses croyances à la fois et recommencer la collecte de connaissances processus, en traitant toutes les sources comme également dignes de confiance. C'est une entreprise colossale ; ce est peut-être plus que ce que nous pourrions raisonnablement attendre de qui que ce soit. Il se pourrait aussi, à la enclin à la philosophie, sonne terriblement familier. La voie d'évacuation est une version de la fameuse méthode de René Descartes.

Descartes a suggéré que nous imaginions un démon maléfique qui nous trompait sur tout. Il explique le sens de la méthodologie dans les premières lignes de les *Méditations sur la première philosophie* (1641). Il s'était rendu compte que bon nombre des les croyances qu'il avait acquises au début de sa vie étaient fausses. Mais les premières croyances conduisent à toutes sortes de d'autres croyances, et tous les premiers mensonges qu'il avait acceptés avaient sûrement infecté le reste de son système de croyances. Il craignait que, s'il rejetait une croyance particulière, le l'infection contenue dans le reste de ses croyances rétablirait simplement plus de mauvaises croyances.

La seule solution, pensait Descartes, était de jeter toutes ses croyances et de recommencer à nouveau à partir de zéro.

Donc, le démon maléfique était juste un peu une heuristique - une expérience de pensée qui aiderait il jette toutes ses croyances. Il pouvait recommencer, ne faisant confiance à rien ni à personne sauf ces choses dont il pouvait être tout à fait certain, et éliminer ces surnois mensonges une fois pour toutes. Appelons cela le *redémarrage épistémique cartésien* . Remarquez comment close Le problème de Descartes est à celui de notre malheureux adolescent, et combien utile la solution



pourrait être. Notre adolescent, comme Descartes, a des croyances problématiques acquises au début enfance. Ces croyances ont infecté l'extérieur, infestant toute la croyance de cet adolescent système. Notre adolescent, lui aussi, a besoin de tout jeter et de recommencer.

## Préparé dès l'enfance pour être un leader néo-nazi, il a quitté le mouvement en effectuant un redémarrage social

La méthode de Descartes a depuis été abandonnée par la plupart des philosophes contemporains, puisqu'en fait on *ne peut pas* partir de rien : il faut commencer par [assumer quelque chose](#) et [faire confiance à quelqu'un](#). Mais pour nous, la partie utile est le redémarrage lui-même, où nous jetons tout disparaître et tout recommencer. La partie problématique arrive après, lorsque nous ne réadoptons que les croyances dont nous sommes entièrement certains, tout en procédant uniquement par un raisonnement indépendant et solitaire.

Appelons la version modernisée de la méthodologie de Descartes la *socio-épistémique redémarrer*. Afin d'annuler les effets d'une chambre d'écho, le membre doit suspendre temporairement toutes ses croyances – en particulier en qui et en quoi elle a confiance – et recommencer à zéro. Mais quand elle repart de zéro, on n'exigera pas ça elle ne fait confiance qu'à ce dont elle est absolument certaine, et nous n'exigerons pas non plus qu'elle le fasse seul. Pour le redémarrage social, elle peut procéder, après avoir tout jeté, dans un manière tout à fait banale - faire confiance à ses sens, faire confiance aux autres. Mais elle doit recommencer *socialement* - elle doit reconsidérer toutes les sources d'information possibles avec un œil présumé équanime. Elle doit prendre la posture d'un nouveau-né cognitif,

---

### Page 10

ouvert et faisant également confiance à toutes les sources extérieures. Dans un sens, elle est déjà venue ici. Dans le redémarrage social, nous ne demandons pas aux gens de changer leurs méthodes de base pour apprendre sur le monde. Ils sont autorisés à faire confiance, et à faire confiance librement. Mais après le social redémarrage, cette confiance ne sera pas étroitement confinée et profondément conditionnée par le des personnes en particulier par lesquelles ils ont été élevés.

Le redémarrage social peut sembler plutôt fantastique, mais il n'est pas si irréaliste. Tel que un nettoyage en profondeur de tout son système de croyances semble être ce qui est réellement nécessaire pour s'échapper. Regardez les nombreuses histoires de personnes quittant les sectes et faites écho chambres. Prenez, par exemple, l'histoire de Derek Black en Floride – élevée par un néo-Père nazi, et formé dès l'enfance pour être un leader néo-nazi. Noir a quitté le mouvement en effectuant, essentiellement, un redémarrage social. Il a complètement abandonné tout ce en quoi il croyait et a passé des années à construire un nouveau système de croyances à partir de rayure. Il s'est plongé largement et avec ouverture d'esprit dans tout ce qui lui avait manqué – la culture pop, la littérature arabe, les médias grand public, le rap – le tout avec un attitude de générosité et de confiance. C'était le projet d'années et un acte majeur d'auto-reconstruction, mais ces longueurs extraordinaires pourraient bien être ce qui est réellement nécessaire pour annuler les effets d'une éducation en chambre d'écho.

**j**e Y a-t-il quelque chose que nous puissions faire, alors, pour aider un membre de la chambre d'écho à redémarrer ? Nous avons déjà découvert que les tactiques d'assaut direct - bombarder l'écho - membre de la chambre avec « preuve » – ne fonctionnera pas. Les membres de la chambre d'écho ne sont pas seulement protégés contre de telles attaques, mais leurs systèmes de croyances vont judo de telles attaques dans renforcement supplémentaire de la vision du monde de la chambre d'écho. Au lieu de cela, nous devons attaquer la racine, les systèmes se discréditent eux-mêmes, et restaurent la confiance dans certaines voix extérieures.

Les histoires d'évasions réelles des chambres d'écho tournent souvent sur des rencontres particulières - moments où l'individu en chambre d'écho commence à faire confiance à quelqu'un sur le dehors. Le noir en est un exemple. Au lycée, il était déjà une sorte de star sur médias néo-nazis, avec son propre talk-show radio. Il est allé à l'université, ouvertement néo-Nazi, et a été évité par presque tous les autres étudiants de son collège communautaire. Mais puis Matthew Stevenson, un camarade juif de premier cycle, a commencé à inviter Black à Les dîners de Shabbat de Stevenson. Dans le récit de Black, Stevenson était d'une gentillesse sans faille, ouvert et généreux, et a lentement gagné la confiance de Black. C'était la graine, dit Black, qui a conduit à un bouleversement intellectuel massif - une prise de conscience lente des profondeurs auxquelles il avait été induit en erreur. Black a traversé une transformation personnelle de plusieurs années et est maintenant un porte-parole anti-nazi. De même, les récits de personnes quittant l'écho-l'homophobie en chambre implique rarement qu'ils rencontrent certains fait rapporté. Au contraire, ils ont tendance à tourner autour de rencontres personnelles – un enfant, un membre de la famille, un ami proche qui sort. Ces rencontres sont importantes parce qu'un la connexion personnelle s'accompagne d'une importante réserve de confiance.

Pourquoi la confiance est-elle si importante ? Baier suggère une facette clé : la confiance est unifiée. Nous ne faites simplement confiance aux gens en tant qu'experts instruits dans un domaine - nous comptons sur leur bonne volonté. Et ça C'est pourquoi la confiance, plutôt que la simple fiabilité, est le concept clé. La fiabilité peut être domaine-

---

## Page 11

spécifique. Le fait, par exemple, que quelqu'un soit un mécanicien fiable n'éclaire pas si leurs convictions politiques ou économiques valent quelque chose. Mais la bonne volonté est un caractéristique générale du caractère d'une personne. Si je fais preuve de bonne volonté en action, alors vous avoir des raisons de penser que j'ai aussi de la bonne volonté en matière de réflexion et connaissance. Donc, si l'on peut faire preuve de bonne volonté envers un membre de la chambre d'écho - comme Stevenson l'a fait avec Black – alors peut-être que l'on peut commencer à percer cette chambre d'écho.

De telles interventions d'étrangers de confiance peuvent être liées au redémarrage social. Mais le le chemin que je décris est sinueux, étroit et fragile. il n'y a aucune garantie que une telle confiance peut être établie, et aucun chemin clair vers son établissement systématiquement. Et même compte tenu de tout cela, ce que nous avons trouvé ici n'est pas une échappatoire à tout. Cela dépend de l'intervention d'un autre. Ce chemin n'est même pas un écho le membre de la chambre peut se déclencher seul ; ce n'est qu'un mince espoir de sauvetage de l'extérieur.

*C. i Nguyen est professeur adjoint de philosophie à l'Utah Valley University, travaillant dans épistémologie sociale, esthétique et philosophie des jeux. Auparavant, il a écrit une chronique sur la nourriture pour le Los Angeles Times. Son dernier livre est Games: Agency as Art (à venir).*